

Chère Claudine, Mesdames, Messieurs, Chers Ami(e)s,

Merci Claudine d'avoir accepté d'être ma marraine, et d'avoir si bien présenté mes activités professionnelles et associatives.

Je remercie également Colette Kreder d'avoir sollicité cette décoration au nom du réseau "Demain la Parité".

Je veux aussi rendre hommage à Huguette Delavault, disparue il y a six mois, qui m'a presque tout appris sur l'AFFDU, **et avec qui ce fut une joie de travailler.**

Je suis bien sûr très fière, et très heureuse, d'être ainsi **honorée** ce soir ; mais à travers moi, ce sont **AUSSI les associations féminines et les institutions universitaires** au sein desquelles j'ai travaillé qui sont récompensées.

Je dois dire que la collaboration et les compétences de mes collègues à l'université, et de mes amies dans les associations, m'ont beaucoup aidée dans les réalisations évoquées par Claudine. **Merci à tous ceux et toutes celles** avec lesquels j'ai travaillé, et dont beaucoup sont ici ce soir.

Ma reconnaissance va aussi à ma famille et à mes professeurs, sans lesquels rien n'eut été possible ; en particulier à **mon père**, qui est parmi nous ce soir, et auquel je dois sûrement mon esprit scientifique ; et à **ma mère**, trop tôt disparue, qui m'a appris à **oser entreprendre et vouloir réussir.**

En fait, j'ai trouvé beaucoup de plaisir dans mes activités professionnelles et associatives, **il n'y a finalement pas beaucoup de « mérite » à faire ce que l'on aime en compagnie de personnes remarquables !**

Je m'intéresse, comme l'a dit Claudine, à la Géométrie Réelle, discipline récente puisque les premiers colloques ont eu lieu en 1981 à San Francisco et à Rennes.

Très schématiquement, une telle géométrie concerne les **solutions « réelles » des équations et des inéquations polynomiales,** et peut donc trouver des applications en traitement de l'image et en robotique.

Les chercheurs y sont venus d'horizons très divers, la géométrie et l'algèbre bien sûr, mais aussi la logique, la théorie des nombres, l'analyse fonctionnelle et d'autres sans doute...

Cela a créé une communauté internationale très riche et fort sympathique.

En choisissant ma profession, je n'imaginai pas combien l'activité mathématique pouvait être **vivante et conviviale.** Je n'imaginai pas non plus qu'il **pouvait s'inventer CHAQUE JOUR** quelques centaines de théorèmes nouveaux, dont quelques dizaines en France.

Claudine ayant fort gentiment dit que j'étais « *une jeune du même âge qu'elle* » et présenté ce que j'avais déjà fait, je vais parler un peu de l'avenir !

Avec Max Dickmann, nous avons initié un projet de trimestre dédié à la Géométrie Réelle, au centre Emile Borel de l'Institut Henri Poincaré. En juin dernier nous avons eu la satisfaction de voir ce projet accepté pour l'automne 2005 ; ceci permettra de former assez complètement des jeunes à cette discipline, et d'en assurer l'avenir en France.

Quant au séminaire de recherche que j'anime avec Françoise Delon et Max Dickmann, il fêtera cette année ses 20 ans, en ayant réussi à éviter de devenir **une "institution"**, puisque les doctorants osent encore y poser des questions !

Du côté de l'enseignement, je dirai que ce sont les publics **exigeants**, comme celui rencontré en **formation continue des enseignants**, ou **difficiles** comme les **bacheliers technologiques** dont j'ai actuellement la charge à l'Université Pierre et Marie Curie, qui donnent les plus grandes satisfactions.

Ces publics vous obligent à faire évoluer votre manière d'enseigner, et sont souvent des élèves **très motivés et très attachants**.

Ces quinze dernières années **ma vie associative a influencé mon enseignement** : je suis devenue plus **ATTENTIVE** aux différences de **comportement scolaire** entre les filles et les garçons.

L'équité VEUT que nous tenions compte de ces différences.

J'ai aussi appris à devenir **plus VIGILANTE sur les questions de parité** dans mes activités administratives.

Mon engagement à « Femmes et Mathématiques » en 1987 était motivé par le passage à la mixité des Ecoles Normales Supérieures qui a provoqué une quasi-disparition des filles admises au concours en section mathématiques.

Plus de quinze ans après, cela n'a guère évolué : en 2003 il n'y a que **3 femmes parmi les 39 admis** en liste principale à l'Ecole Normale Supérieure de la rue d'Ulm en section mathématique.

Il serait peut-être BON de s'interroger sur la forme du concours et de développer des admissions parallèles sur dossier, qui sont **elles** plus favorables aux filles.

C'est en intervenant pour « Femmes et Mathématiques » à la journée organisée par l'AFFDU en 1991 sur "*la formation du personnel de l'enseignement secondaire à l'égalité des chances entre filles et garçons*" que j'ai découvert l'Association Française des Femmes Diplômées des Universités. **Ce fut un coup de foudre**, et j'adhérais immédiatement, séduite par la variété des disciplines représentées, et par la qualité des interventions de ses membres. **Cette association, qui date de 1920**, peut d'ailleurs s'honorer d'avoir compté Marie Curie parmi ses adhérentes les plus éminentes.

Le travail à l'AFFDU, initié en 1996 avec Huguette Delavault, sous la présidence de Nicole Bécarud, m'a d'abord permis de rencontrer des **chercheurs d'autres disciplines** au sein de la commission des bourses, ce qui fut très enrichissant.

Ce fut aussi un émerveillement de découvrir les cursus étonnants de cette centaine de jeunes doctorantes, de toutes les disciplines, qui postulent chaque année auprès de l'AFFDU pour obtenir une aide financière afin de réaliser un **projet de recherche impliquant une mobilité vers l'étranger**.

Depuis peu, je suis chargée à l'AFFDU des admissions et des équivalences, et j'essaie de prendre en compte la notion récente de "**Validation des Acquis de l'Expérience**" ; puisque **expérience et compétences peuvent parfois remplacer le diplôme**.

Enfin, c'est parce qu'Huguette Delavault, malade, démissionnait en 2001 du Conseil d'administration de la jeune association « Femmes et Sciences » que je décidais de m'y présenter afin de maintenir les liens avec l'AFFDU.

"Femmes et Sciences" organise des congrès, des interventions, et des actions destinées à attirer plus de filles vers les études scientifiques.

L'association permet aussi aux femmes, qui sont très minoritaires dans les métiers scientifiques et techniques, de se retrouver et de se soutenir.

EN SCIENCES, ENCORE PLUS QU'AILLEURS, la PARITE reste à réaliser.

Nous sommes pour cela soutenues par les institutions, par certaines grandes écoles et par quelques entreprises.

Il s'agit en effet d'un **enjeu important pour la société et pour le monde de demain.**

BEAUCOUP TROP PEU de filles, et aussi trop peu de garçons, même brillants en sciences, s'engagent dans des études scientifiques.

C'est pourtant UN TEL CHOIX qui m'a donné la chance de faire ce que j'aimais, et de vivre des expériences passionnantes dans ma profession comme dans ma vie associative.

Merci à tous et à toutes d'être venus ici ce soir.